

31<sup>ème</sup> dimanche B

Frères et Sœurs,

La question de ce scribe  
– on dirait aujourd’hui de ce secrétaire –  
la question de cet homme n’est pas fortuite  
car il y a dans l’observance juive 613 commandements  
ou interdits qui n’ont pas, bien sûr, tous la même  
importance.

C’est donc parce que ce scribe,  
contrairement aux pharisiens  
qui essaient de coincer Jésus à la première occasion,  
que cet homme  
ayant entendu parler de Jésus comme étant un sage...  
il vient trouver Jésus et lui pose cette question de bon aloi :  
« **QUEL EST LE PREMIER  
DE TOUS LES COMMANDEMENTS ?** »

Jésus jubile !

Il aurait pu dire :

« **c’est une excellente question !** »

Jésus forcément de religion juive a devant lui un juif,  
il lui répond avec finesse en lui citant  
comme c’est souvent le cas  
un passage de l’Ecriture tiré ici du livre du Deutéronome,  
un des premiers livres de la Bible.  
Ce passage est une perle dans l’Ancien testament  
et que la liturgie de ce dimanche nous a proposé comme  
première lecture.

Voici ce passage:

« **ÉCOUTE, ISRAËL,  
LE SEIGNEUR NOTRE DIEU EST L’UNIQUE SEIGNEUR.  
TU AIMERAS LE SEIGNEUR TON DIEU  
DE TOUT TON CŒUR,  
DE TOUTE TON ÂME ET DE TOUTE LA FORCE. »**

Voilà le premier commandement;  
il est incontournable et Jésus ajoute :

« **VOICI LE SECOND** »

qui lui est tiré du livre du Lévitique ;  
c’est aussi un des premiers livres de la Bible :

« **VOICI LE SECOND COMMANDEMENT:**

« **TU AIMERAS TON PROCHAIN  
COMME TOI- MÊME !** »

JÉSUS AJOUTE CETTE PRÉCISION :

« **IL N’Y A PAS DE COMMANDEMENT PLUS GRAND QUE  
CEUX-LÀ. »**

LE SCRIBE RÉPOND À JÉSUS :

« **FORT BIEN, MAÎTRE,**

**TU AS RAISON DE DIRE QUE DIEU EST L’UNIQUE  
ET QU’IL N’Y EN A PAS D’AUTRES QUE LUI.**

**L’AIMER DE TOUT SON CŒUR,  
DE TOUTE SON INTELLIGENCE,  
DE TOUTE SA FORCE**

**ET AIMER SON PROCHAIN COMME SOI-MÊME,  
VAUT MIEUX QUE TOUTES LES OFFRANDES ET TOUS LES  
SACRIFICES. »**

JÉSUS VOYANT QU’IL AVAIT FAIT UNE REMARQUE  
JUDICIEUSE,

LUI DIT :

« TU N'ES PAS LOIN DU ROYAUME DE DIEU. »

Ce qui est remarquable et absolument nouveau  
c'est que

**JÉSUS UNIT CES DEUX COMMANDEMENTS...  
POUR N'EN FAIRE QU'UN.**

Pour Jésus ces deux commandements sont  
comme **les deux faces** du plus grand commandement  
parmi les 613 que compte la loi juive.

Ce scribe qui n'est pas né de la dernière pluie  
saisit bien la nouveauté exclusive  
que Jésus apporte et qui peut se résumer en deux mots :

« **TU AIMERAS !** »

Mais le message de Jésus  
va beaucoup plus loin à propos du grand commandement  
de l'amour.

Lorsque dans l'évangile selon S. Jean,  
Jésus dit à ses disciples :

« **COMME LE PÈRE M'A AIMÉ, MOI AUSSI JE VOUS AI  
AIMÉS...**

Et Jésus ajoute :

« **VOICI MON COMMANDEMENT :  
AIMEZ-VOUS LES UNS LES AUTRES COMME JE VOUS AI  
AIMÉS.** »

D'après un spécialiste en Ecriture sainte  
traduire : « **COMME LE PÈRE M'A AIMÉ...** »  
le mot « **COMME** » n'exprime pas

toute la densité qu'il y a dans ces paroles du Christ.  
Plutôt que de dire

« **COMME LE PÈRE M'A AIMÉ..** »

Il serait préférable de dire ;

« **DE L'AMOUR QUE LE PÈRE M'A AIMÉ,  
DE CET AMOUR-LÀ ...QUI VIENT DU PÈRE  
MOI AUSSI JE VOUS AI AIMÉ.** »

Et Jésus ajoute toujours en saint Jean:

« **JE VOUS DONNE UN COMMANDEMENT NOUVEAU :  
AIMEZ-VOUS LES UNS LES AUTRES  
DE CET AMOUR QUI VIENT DU PÈRE  
DONT JE VOUS AI AIMÉ.** »

Ce qui revient à dire que Jésus nous enjoint à nous aimer  
non pas d'un amour humain si noble soit-il  
mais de **nous aimer de l'amour qui vient du Père.**

Ainsi le cœur humain est tout simplement ce vase d'argile  
qui contient un trésor...

un trésor qui n'a rien à voir avec les trésors d'ici-bas ;

un trésor, le trésor qui vient d'En haut

C'est le trésor par excellence....**L'AMOUR...**

l'amour qui est en Dieu

et plus précisément **l'amour qui est Dieu.**

« **DIEU EST AMOUR** » nous dit S. Jean.

Cet amour qui est en nous est le plus beau fruit de notre  
baptême.

Le baptême dans l'Esprit...

**LE BAPTÊME DANS L'ESPRIT SAINT  
QUI EST L'AUTRE NOM DE L'AMOUR.**

C'est bien ce que décline Jean-Baptiste lorsqu'on lui demande son identité :

« **MOI JE VOUS BAPTISE DANS L'EAU  
MAIS LUI VOUS BAPTISERA DANS L'ESPRIT SAINT. »**

Lorsque Jésus dit à ses proches :

« **ON VOUS RECONNAITRA POUR MES DISCIPLES  
À LA FAÇON  
DONT VOUS VOUS AIMEZ LES UNS LES AUTRES. »**

de cet amour du Père à nul autre pareil...  
comment le savoir ?

Peut-être l'image du comportement  
du **père dans la parabole de l'enfant prodigue.**

Un Père dont l'amour nous a comblés  
comme le disait S. Jean dans sa première lettre entendue  
le jour de la Toussaint :

« **LE PÈRE A VOULU QUE NOUS SOYONS APPELÉS  
ENFANTS DE DIEU, ET NOUS LE SOMMES**

- ajoute S. Jean qui continue -

« **CE QUE NOUS SERONS  
NE PARAÎT PAS ENCORE CLAIREMENT. »**

En attendant ,  
le Christ nous appelle à être ses disciples.  
Et nous serons reconnus tels à la façon dont nous nous  
aimons les uns les autres...

Ce mot **amour** est un mot piégé ;  
il peut désigner **ce qu'il y a de plus beau...**  
**et ce qu'il y a de plus vil.**

Quand nous parlons de l'amour à la manière de Dieu,  
il serait plus conforme de parler d'**AMOUR AGAPÈ.**

C'est l'amour désintéressé...

C'est l'amour sans exclusive.

Bref,

un amour tel qu'il ne trouve plus son centre en soi-même  
mais **un amour qui trouve son centre dans le Christ**  
et cet amour-là, c'est **L'ESPRIT SAINT.**

c'est **L'AMOUR EN DIEU.**

« **MOI JE VOUS BAPTISE DANS L'EAU** –disait Jean Baptiste-  
**MAIS LUI VOUS BAPTISERA  
DANS L'ESPRIT SAINT. »**

C'est lui L'ESPRIT SAINT

qui peut métamorphoser nos balbutiements affectifs  
en **véritable amour qui nous vient du Père.**

C'est lui, L'ESPRIT SAINT qui renouvelle de fond en comble  
L'ÉGLISE POUR UNE **NOUVELLE PENTECÔTE**

Notre temps est le temps de l'espérance  
Il en était largement question dans l'homélie de la  
Toussaint.

FRÈRES ET SŒURS,

Pour terminer je vous laisse cette réflexion que me faisait  
un prêtre qui préparait,  
le baptême du premier enfant d'un jeune couple.

Il y avait le papa, la maman et le grand père.

Le prêtre explique ce qu'est **le baptême chrétien**  
et l'engagement des parents  
tout en sauvegardant la liberté de l'enfant.

Bref,

le prêtre conclut en disant :

« ÊTRE CHRÉTIEN... C'EST AIMER ! »

Pas seulement aimer ceux qui nous aiment,  
Pas seulement aimer les gens avec qui nous n'avons pas de  
problèmes.

**Aimer sans limites** et le prêtre ajoute.. ;  
**aimer même ses ennemis.**

Le grand père,  
un brave homme, qui était là lors de cette préparation,  
dit au prêtre :

« JE SUIS CHRÉTIEN BIEN SÛR

MAIS AIMER MES ENNEMIS... ÇA NON ! »

Mais c'est justement là  
qu'on nous reconnaîtra comme chrétiens, répond le prêtre  
qui ajouta ce que dit Jésus en S. Luc :

« JE VOUS DIS, À VOUS QUI M'ÉCOUTEZ :

**AIMEZ VOS ENNEMIS,**

**FAITES DU BIEN À CEUX QUI VOUS HAÏSSENT,**

**BÉNISSEZ CEUX QUI VOUS MAUDISSENT,**

**PRIEZ POUR CEUX QUI VOUS CALOMNIENT... »**

Et Jésus, faisant toujours ce qu'il dit,  
lorsqu'il est cloué sur la croix,

parmi ses dernières paroles,  
dans des souffrances physiques, morales et spirituelles  
dont nous avons peine à réaliser  
il dira et ce ne sont pas seulement des mots,  
c'est son comportement :

« **PÈRE, PARDONNE-LEUR !** »

et comme pour appuyer sa demande, Jésus ajoute :

« **ILS NE SAVENT PAS CE QU'ILS FONT.** »

On est **VRAIMENT LIBRE**  
quand on **PARDONNE VRAIMENT.**

Mais Jésus dira aussi :

« **CE QUI EST IMPOSSIBLE AUX HUMAINS...**

il est vrai qu'il y a des pardons difficiles,  
« **CE QUI EST IMPOSSIBLE AUX HUMAINS** -dit Jésus-  
**EST POSSIBLE À DIEU !** »

Et Jésus aura ces paroles qui devraient nous  
enthousiasmer :

« **LE PÈRE NE DONNERAIT-IL PAS L'ESPRIT SAINT À QUI  
LE DEMANDE ?** »

On est **vraiment libre** quand **on pardonne vraiment.**  
Mais il faut ALLER JUSQU'AU PARDON.

Jésus fut cet homme libre  
de cette LIBERTÉ HUMAINE ET DIVINE  
qui est aussi à notre portée...

d'autant plus que du Christ

nous allons à la communion nous **en nourrir** pour **en  
vivre.**